

On ne met pas à l'arrêt en période hivernale sans raison valable le seul réacteur en activité d'une centrale nucléaire ; et ce d'autant que ce réacteur sort à peine d'une inactivité de 7 mois pour visite partielle et rechargement.

Voici de quoi surprendre et aussi de quoi s'inquiéter.

La découverte de défauts sur les soudures de tronçons de tuyauteries lors de contrôles sur le réacteur 1, à l'arrêt depuis le mois d'août pour sa deuxième visite décennale, a contraint EDF à effectuer les mêmes contrôles sur la deuxième tranche*. Bien que les défauts découverts soient de taille infime, ils sont jugés suffisamment sérieux pour que les tronçons en cause soient remplacés et que des contrôles anticipés soient entrepris sur le réacteur 2.

Les deux tranches de Civaux seront donc à l'arrêt en cette période d'hiver cruciale où la consommation d'électricité est la plus forte.

Et c'est sans compter l'éventualité que les mêmes contrôles s'avèrent nécessaires sur les deux réacteurs de Chooz, la centrale jumelle de Civaux.

Même si le manque à gagner pour EDF est important, les intermittences de la production ne sont qu'un moindre mal car nos voisins dont l'Allemagne, qui a fait le choix de sortir du nucléaire, nous dépanneront peut-être en période de pointe, avec un kWh à prix d'or pour nous permettre d'alimenter nos chauffages électriques et d'honorer nos contrats. Et les renouvelables feront de leur mieux.

Mais là n'est pas le plus grave. Ces amorces de défauts sur les coudes d'un circuit de refroidissement de secours conçu pour éviter un accident majeur, sont inquiétantes parce qu'une brèche peut survenir sans prévenir, et risque d'occasionner le pire, une fusion du cœur par dénoyage du combustible. Fukushima, Tchernobyl, vous connaissez... Mais un précédent existe à Civaux même, et il faut espérer que les équipes actuelles de la centrale ont toujours présent à l'esprit ce qui s'est passé une nuit de mai 1998.

Cette année-là, le circuit de refroidissement à l'arrêt tout neuf a révélé une fragilité imprévue alors que le réacteur ne fonctionnait que depuis 4 mois. Sur un des coudes, d'infimes fissures ont soudainement fait place à une brèche qui a laissé s'échapper en un énorme geyser plusieurs centaines de m³ de liquide du circuit primaire. Sous pression, cette eau se transformait en vapeur radioactive bouillante, empêchant pendant plusieurs heures la localisation de la fuite et une réparation d'urgence.

L'analyse a posteriori a montré que c'est un défaut de conception du palier N4, qui était responsable de chocs thermiques et de fissurations sur les coudes, et nous ont fait passer à deux doigts d'un accident nucléaire. Les sueurs froides éprouvées à l'époque par le personnel, l'exposition au danger des intervenants et du public, ne plaident pas en faveur d'une énergie sûre.

Aujourd'hui, un autre défaut de conception, de la cuve cette fois, semble être à l'origine de l'arrêt des EPR de Taishan en Chine**. Et ce alors que l'on projette d'en construire une série en France !

Voilà qui va à l'encontre du mythe qui circule aujourd'hui, à grand renfort de publicité et de dotations généreuses, d'une technologie innovante, d'une industrie d'avenir, sûre et

indispensable. Il faut ouvrir les yeux***. Et il est toujours bon de connaître le passé pour comprendre ce que l'avenir nous réserve.

Nous pensons qu'il est bon de rappeler ces faits pour que le public soit averti et consulté, et que la population ne soit pas engagée aveuglément pour les décennies à venir sur le fil du rasoir.

JMG

Sources :

* Presse locale :

<https://www.lanouvellerepublique.fr/poitiers/la-centrale-nucleaire-de-civaux-en-arret-total-jusqu-au-17-decembre>

** CriiRad :

https://www.criirad.org/actualites/dossier2021/211125_Courrier_CRIIRAD_ASN_suret%C3%A9_EPR_VF.pdf

https://www.criirad.org/Surete-nucleaire/Communique_de_presse_CRIIRAD_du_28_novembre_2021-Taishan_1.pdf

*** Le Monde :

https://www.lemonde.fr/idees/article/2021/11/18/nucleaire-debattre-et-informer-avant-de-decider_6102540_3232.html